

ciné-gôûter

plan-séquence



Monte là-dessus (*Safety last*) | Sam Taylor et Fred Newmeyer

Harold arrive à Los Angeles déterminé à faire fortune. Il laisse croire à sa fiancée qu'il a trouvé une place importante alors qu'il n'est que vendeur dans un magasin, où il a d'ailleurs bien du mal avec ses clientes capricieuses et exigeantes. Son directeur offre mille dollars pour une idée qui attirerait des clients. Harold demande à Bill, un camarade acrobate, de faire l'ascension de la façade du magasin. Mais le moment venu, Bill est poursuivi par un policier et il ne reste plus à Harold qu'à faire l'ascension...

USA - 1923 - 101re - N/B - Muet scénarisé

Réalisation : Sam Taylor et Fred Newmeyer • Scénario : Hal Roach, Sam Taylor et Tim Whelan • Photographie : Walter Lundin • Direction artistique : Fred Guil • Musique : Carl Davis • Montage : Thomas J. Crizer • Production : Hal Roach Studios Interprètes : Harold Lloyd (Harold), Mildred Davis (Mildred), Bill Strother (Limpy Bill), Noah Young (le policier)

Harold Lloyd

Dans les années 20, le burlesque américain avait deux maîtres : Buster Keaton et Charlie Chaplin. Mais il ne faut pas oublier le sympathique Harold Lloyd, l'homme aux lunettes et au canotier. Ce dernier ne réalisa presque aucun de ses films, pourtant très nombreux, joua des rôles d'homme de la rue et disparut des écrans au moment du passage au parlant.

Harold Lloyd naît en 1893, dans le Nebraska. Il exerce mille métiers avant de faire du théâtre, puis se retrouve engagé à San Diego comme figurant dans un film. Arrivé à Los Angeles en 1914, il rencontre Hal Roach, figurant comme lui, futur producteur de Laurel et Hardy et Charley Chase. Les deux hommes s'associent : Hal Roach va produire les films dont la vedette comique sera Harold Lloyd.

Un premier personnage est créé, celui de Willie Work. Après un bref passage à la Keystone et dans la troupe de Mack Sennett, Harold Lloyd retrouve Hal Roach et invente avec lui un deuxième personnage, *Lonesome Luke*, un peu plus raffiné que le premier.



Mais ceux-ci sont un peu trop proches de Charlot. C'est en 1917 que l'acteur va enfin trouver son apparence définitive à l'écran : plus de maquillage, un costume de ville, un canotier, une paire de lunettes, en un mot, il devient monsieur tout le monde. Harold Lloyd est né. Succès immédiat puisque chacun peut s'identifier à ce jeune homme banal et maladroit mais entreprenant, jamais vaincu. Les films s'allongent, une bobine puis deux, et tout s'accélère au tournant des années 1920. Malgré un grave accident de tournage qui faillit lui coûter la vie et où il perdit en partie l'usage d'une main, Lloyd signe un contrat de 100 000 dollars en 1920, passe au long-métrage, fonde sa propre compagnie en 1926. Il tournera quelques films sonores mais sa carrière est derrière lui. Harold Lloyd meurt en 1971.

Dans *Safety last*, il exploite au mieux son physique et son élasticité étonnante : papillonnement des yeux, grands écarts, sauts de grenouille et moulinage de bras, aucune partie de son corps souple et dynamique ne reste immobile.

Origine du film :

Etats-Unis (United States of America) : république fédérale limitée par le Canada et le Mexique, l'Atlantique et le Pacifique, constituée par 50 états avec l'Alaska et les îles Hawaii, 9 363 353 km²; 252 800 000 habitants (Américains). Capitale : Washington. Langue : Anglais. Monnaie : Dollar



Le Réalisateur



Sam Taylor est né à New York en 1895. Gagman et scénariste de plusieurs comédies, il devient célèbre en dirigeant avec son complice Fred Newmeyer, des comédies très drôles dont l'acteur principal est Harold Lloyd. Il réalisera ensuite *My Best Girl* (1927), *Coquette* (1929), *La Mégère apprivoisée* (1930) avec dans les rôles principaux la célèbre actrice Mary Pickford. Il retrouvera Harold Lloyd avec *Patte de Chat* en 1934. Il abandonne le cinéma en 1935 et reviendra dix ans plus tard sur le tournage de *Les Cuisiniers de Sa Majesté* avec Laurel et Hardy. Il meurt à Santa Monica en 1958.

Point cinéma

Une scène d'anthologie

La scène la plus célèbre de toute l'œuvre de Harold Lloyd est celle de l'escalade d'un immeuble d'une douzaine d'étages dans *Safety last*. Un véritable tour de force puisque l'acteur effectuait lui-même ses cascades. Bien sûr, quelques astuces, tout à fait invisibles, permirent d'éviter les accidents, mais aucun trucage sophistiqué n'était à l'époque possible.

Pour pouvoir filmer l'immeuble avec la ville en arrière-plan, pour faire « sentir » le vide et augmenter l'émotion du spectateur, Harold Lloyd fit construire au sommet de l'immeuble de faux étages dont il pouvait alors



faire l'ascension. La position de la caméra donnait l'impression que le comédien était au bord du vide alors qu'il était en réalité sur une sorte de terrasse, des matelas pouvant amortir sa chute le cas échéant.

La séquence, qui dure dix-huit minutes, est un mélange formidable de gags et d'angoisses, qui jouent sur la peur du vide et du vertige. À chaque étage que le héros gravit, un nouvel obstacle se dresse : des pigeons agressifs, un filet de tennis qui lui tombe sur la tête, une souris qui se glisse dans son pantalon, et bien sûr la fameuse horloge géante, à l'aiguille de laquelle Harold se pend.

A voir :

- Faut pas s'en faire*, Fred Newmeyer et Sam Taylor (1923)
- Vive le sport*, Fred Newmeyer et Sam Taylor (1925)
- Le Petit Frère*, Lewis Milestone et Ted Wilde (1926)
- En Vitesse*, Ted Wilde (1927)

A lire :

- Il était une fois le cinéma (Gallimard Jeunesse)
- Harold Lloyd (Abrams)

[Document réalisé par l'association *Place Épargne* grâce au soutien du Ministère de la Culture, DRAC du Nord-Pas de Calais et de La Caisse d'Épargne du Pas de Calais. [Concepteur-rédacteur : Nadia Paschetto] [Création graphique D. Brailon & G. Dupuit 03 27 83 94 94] Imprimerie *Librairie*

RUBRIQUE JEU

Qui se cache derrière ces silhouettes ?



1 : Jacques Tati - 2 : Harold Lloyd - 3 : Charlie Chaplin - 4 : Laurel et Hardy